

Et après ?

Voilà la question posée, le plus souvent, par des jeunes s'interrogeant sur le sens de la vie, par des adultes confrontés à la maladie grave, par des familles qui vivent le départ d'un proche, par des croyants, des chercheurs, des agnostiques.

Et après ? En ce dimanche nous commémorons les fidèles défunts, nous pouvons nous demander où se trouvent les personnes qui nous ont précédés, celles que nous avons accompagnées vers leur dernière demeure, celles qui laissent dans notre vie un vide, une absence.

Nous sommes souvent bien **démunis devant une telle question**, et c'est plutôt bien ainsi.

Je repense à ce que disait Fabien Cristofoli, prêtre de notre diocèse, que j'ai eu la chance de connaître à Villeneuve d'Ascq quand il était prêtre aîné : « en homme que je suis, même prêtre, je me pose aussi cette question. Cela étonne, un prêtre devrait savoir, être sûr, ne pas étaler ses doutes. C'est oublier qu'un prêtre se pose, peut-être, cette question avec encore plus d'acuité car il lui faut bien souvent prendre la parole à des moments où sa parole est attendue. C'est aussi une chance pour lui. Il découvre peu à peu qu'il **n'est plus possible de se contenter d'une parole affirmant une certitude toute faite** car cette parole ne passe plus, elle n'a pas la saveur de la vérité et de l'expérience vécue. Par contre, le cheminement personnel est accueilli avec sympathie et respect car perçu comme le témoignage d'un homme qui cherche, comme tous les autres, la réponse dans son humanité d'abord.

Et après ? Voilà le début de la réponse : **l'amour donne sens à tout et à nos questions**, il propose la route. L'amour est le départ, l'amour est le compagnon, l'amour est le bouquet final.

Et après ? Un grand amour nous attend. Tout n'est pas encore évident mais n'est-ce pas le propre de la foi et de l'amour d'être perpétuelle recherche dans la découverte de cet essentiel qui fait de chaque homme et de l'histoire des hommes, une **ouverture vers un après toujours nouveau**. « Ainsi celui qui monte ne s'arrête jamais, allant de commencements en commencements par des commencements qui n'ont jamais de fin », disait un Père de l'Eglise des 1ers siècles du christianisme, Grégoire de Nysse. »

Et Fabien de conclure sa méditation : « L'amour aura le dernier mot. Et ce sera un perpétuel jaillissement de nouveautés dans la découverte de celui qui est le Vivant et l'Amour », et j'ajoute pour traduire les majuscules mises à « Vivant » et « Amour », la **découverte du Christ, la rencontre du Christ, Lui qui est le chemin, la vérité et la vie.**

Pour éclairer cette question « **Et après** », je voudrais convoquer une autre personne contemporaine, qui n'est pas de notre tradition chrétienne, qui est juive. Elle est rabbin et elle a écrit un livre intitulé « Vivre avec nos morts ».

Il y a peu, **Delphine Horvilleur** a écrit un autre ouvrage, tout petit, intitulé : « Euh... comment parler de la mort aux enfants ». On le sait, ce qui est dit aux enfants peut aussi toucher le cœur des grands. Delphine Horvilleur a la même humilité devant la question de la mort, elle écrit : « *Parfois, face au drame ou à la douleur, certaines personnes attendent des réponses fermes, des affirmations indiscutables de foi : voilà ce qu'il faut faire, croire, attendre, espérer. Certains voudraient à tout prix savoir que, promis juré, après la mort telle ou telle chose se produira. Qu'au-delà de la vie se présentera une récompense ou une punition, pour ce qu'on a fait ou qu'on a omis de faire. Qu'on ira en enfer ou au Paradis, qu'il existera pour nos proches une place dans un monde meilleur. D'autres ne croient rien de tout cela mais attendent qu'un prêtre, un rabbin ou un imam démontre une foi à toute épreuve, une conviction absolue qu'ils peinent à avoir.*

Loin de moi l'idée de mépriser, relativiser ou ridiculiser ces croyances ou ces attentes quelles qu'elles soient. Qui pourrait affirmer, sans le moindre doute, que l'une d'entre elles est forcément vraie ou erronée ? Toute certitude sur le sujet de la mort me semble absurde. »

Mais l'auteur ose tout de même, si ce n'est esquisser une réponse à la question « Et après ? », apporter des éclairages **en s'appuyant sur les jeux des enfants** : elle parle de **la marelle**, nous faisant passer de la terre au ciel en sautant sur un pied, de manière assez instable ; elle parle du **roi du silence** comme pour éviter des réponses trop rapides et commencer par se taire ; elle parle du **jeu de 7 familles** où le caractère des uns et des autres se révèle aux moments cruciaux de l'existence. Et enfin, elle évoque le jeu « **Un, deux, trois, soleil !** », vous savez ce jeu des cours de récré où je me cache le visage devant un mur tandis que derrière moi d'autres essaient d'avancer vers le mur, mais ne peuvent plus bouger quand je me retourne. Delphine Horvilleur explique : « *Celui qui joue à 1,2,3, soleil ! sait parfaitement qu'en se retournant, il observe un mouvement derrière lui : il est témoin qu'il se passe des choses même lorsqu'il n'est pas là, ou plus là, pour les voir. La vie continue sans qu'on en soit directement témoin, et son mystère nous apparaît comme en plein soleil, si l'on sait regarder attentivement.* » Et l'auteur de conclure son livre : « *1,2,3, soleil ! Au-delà de la mort, il se pourrait bien qu'il y ait une lumière très puissante : celle du **souvenir des disparus**. Ce soleil éclaire les vivants et les engage à ne jamais oublier ceux qui ont existé. Pleurer un être aimé, c'est célébrer ce qui, de lui, vivra puissamment en nous. C'est peut-être poursuivre un peu sa partie...* » Oui, il s'agit de vivre en fidélité à ceux qui nous ont précédés, recueillir le meilleur de leur vie et nous appuyer sur eux qui sont des exemples pour nous.

Et après ? Eh bien il faut continuer notre chemin de vie, avec confiance et persévérance !

Je ne peux tout de même conclure cette méditation sans évoquer **le Ressuscité**. Delphine Horvilleur dit que peu de gens sont revenus d'outre-tombe. Nous, chrétiens, nous croyons que **le Christ est revenu de la mort** et qu'il promet, pour chacun de nous, une place en son Royaume avec le Père.

Et après ? **surgit alors un règne de paix auprès du Ressuscité !**